



ARCHDIOCESE OF HALIFAX

P.O. BOX 1527 HALIFAX N.S. B3J 2Y3

Le 25 avril 2005

Madame Marie-Paule Giguère
626 route du Sanctuaire
Lac-Etchemin QC G0R1S0

Chère Fille dans le Christ,

Avec vous et avec les Fils de Marie, je me réjouis de l'avènement de notre nouveau Souverain Pontife, Benoît XVI. Je me réjouis constamment de cette caractéristique que vous avez su inculquer aux membres de la communauté, **cette fidélité à Rome et au Pape**. Il y a plusieurs motifs d'action de grâce qu'on peut offrir au Père tout-puissant pour la valeur de l'apostolat des Fils et pour leur témoignage de vie se situant dans cette ligne de pensée.

Nous venons de vivre un événement unique: la mort d'un saint Pontife. Durant sa vie, il a porté Rome au monde. À sa mort, le monde est venu vers Rome. Comme le dit si bien notre nouveau Pape : « *Nous pouvons le dire, les funérailles de Jean-Paul II ont été une expérience vraiment extraordinaire au cours de laquelle on a perçu la puissance de Dieu qui, à travers son Église, veut faire de tous les peuples une grande famille, par la force unificatrice de la Vérité et de l'Amour.* »

Le Saint-Père se situe directement dans la ligne de Jean-Paul II et il désire continuer l'oeuvre immense entreprise par son prédécesseur. C'est donc rempli des réflexions suggérées par la lecture de la première homélie de Benoît XVI que je me permets de vous écrire, espérant que cette lettre sera reçue avec les mêmes sentiments qui m'animent en vous l'écrivant.

Les mots de Benoît XVI au début de son pontificat ont résonné bien fort en moi. D'abord en tant qu'évêque et ensuite en tant que Commissaire pontifical de la communauté que vous avez fondée, communauté à laquelle le Seigneur a **voulu me poser comme responsable** par la volonté du successeur de Pierre. J'ai été particulièrement frappé par ce que le nouveau Pape a dit concernant le dialogue et l'Eucharistie.

Je crois que ses paroles empreintes de sagesse peuvent nous servir de méditation. Permettez-moi de citer le message du Pape :

« À l'aube de son ministère dans l'Église de Rome, que Pierre a marqué de son sang, c'est avec grande conscience que le nouveau Pape s'engage fortement à oeuvrer sans relâche ni économie d'énergie à reconstituer la pleine et visible unité de tous les fidèles du Christ. Telle est son ambition, le devoir urgent qui l'appelle. Il est conscient que les déclarations et les bons sentiments ne suffiront pas car il faut en effet des gestes concrets, des gestes qui entrent dans les âmes, émeuvent les consciences, qui sollicitent la conversion intérieure de chacun de nous. C'est la condition de tout progrès dans la voie de l'oecuménisme ».

«Le dialogue théologique est nécessaire. L'approfondissement de la motivation historique des choix faits par le passé est tout aussi indispensable. Mais la priorité est bel et bien la purification de la mémoire, si souvent évoquée par Jean-Paul II, qui seule peut disposer les âmes à accueillir la plénitude de la vérité du Christ. »

Dans la fonction de Commissaire pontifical qui m'a été confiée depuis bientôt deux ans, j'ai pu connaître de près les Fils de Marie dans leurs diverses maisons. J'ai établi des contacts fructueux avec les évêques concernés par le ministère des prêtres dans leurs diocèses respectifs. J'ai cherché à garder ouverte la porte du dialogue. Je crois que le temps est maintenant venu de toucher aux 'motivations historiques' qui ont marqué votre histoire et celle de la communauté que vous avez fondée. La purification de la mémoire est nécessaire de part et d'autre pour accueillir pleinement la vérité du Christ.

Ayant lu quelques volumes de Vie d'Amour, ayant conversé avec les confrères de la communauté, je ne puis oublier un lourd passé qui pèse sur le présent. Il y a eu des blessures qui vous ont marquée, mais aussi d'autres blessures, comme celles mentionnées par le cardinal Ouellet dans son message pastoral. Il faut nous purifier de ce passé. Pour nous engager dans la voie du dialogue, il faut être prêt à reconnaître que certains choix n'ont pas toujours été heureux. Tout comme certaines attitudes d'hommes d'Église ont été blessantes à votre endroit et à celui des Fils de Marie, il y a eu – et il y a toujours – des attitudes qui sont blessantes envers l'Église du Christ. Il est important que nous travaillions ensemble à restaurer une unité ecclésiale plus grande entre les Fils de Marie et l'Église locale. En ce moment, il y a beaucoup d'ambiguïtés, beaucoup de difficultés à surmonter pour que les blessures puissent se cicatriser.

Parfois il faut se servir du bistouri pour nettoyer une plaie. Je veux que nous travaillions ensemble pour assainir quelques points qui méritent attention. Comme dit le Pape, *« les bons sentiments ne suffiront pas car il faut en effet des gestes concrets, des gestes qui entrent dans les âmes, émeuvent les consciences, qui sollicitent la conversion intérieure de chacun de nous. »* Concrètement il y a donc des sources d'inquiétude qu'il faut chercher à apaiser. Je veux aujourd'hui en signaler deux qui sont présentes à Spiri-Maria et diffusées dans le journal Le Royaume dont je sais que vous portez la responsabilité spirituelle.

Dans ma lettre aux Fils du 5 février 2005, j'ai abordé la question de l'hostie placée au-dessus du maître-autel de la chapelle de Spiri-Maria. On y retrouve l'image de Marie associée avec celle de Jésus. Cette image pourrait amener de simples fidèles à comprendre que Marie est présente substantiellement dans l'Eucharistie, ce qui n'est pas conforme à la foi catholique. Seul Jésus est présent avec son corps et son âme sous les saintes espèces: c'est ce que nous enseigne la Tradition vivante de l'Église, la théologie et les mystiques. On peut vouloir associer mystiquement la très sainte Vierge à son divin Fils, mais pour ce faire il ne faut laisser absolument aucune prise à une ambiguïté pouvant créer la confusion dans la foi des fidèles. Le nouveau Pape dans son allocution 'Urbi et Orbi' présente Marie comme étant **à nos côtés**. Avec nous, elle adore son divin Fils. Elle nous indique qu'il est réellement présent. Comme le dit le Saint-Père : *«L'Eucharistie rend permanente la présence du Christ ressuscité, qui continue de se donner à nous. »*

Dans mon autre lettre du 4 avril 2005, j'ai demandé aux Fils d'arrêter, pour le moment, toute manifestation publique à la Dame de tous les Peuples jusqu'au moment opportun, lorsque la question des écrits de Marc Bosquart sera clarifiée. Il y a là en effet une importante source

d'ambiguïté. Le lien établi entre les messages à la voyante d'Amsterdam et votre personne conduit à affirmer pour vous des privilèges spirituels qui ne sont pas conciliables avec la foi catholique.

Je sais que vous êtes une femme de bonne volonté qui a tout donné et qui veut tout donner à l'Église. C'est cette conviction qui m'habite que vous voulez réellement le bien de l'Église et son renouveau. Fort donc des paroles de Pierre qui guide '*la nacelle dans la tourmente*' pour reprendre une de ses expressions utilisée avec le conclave, je veux vous demander de m'aider dans ma tâche, je veux vous demander de poser des gestes concrets de communion avec moi et avec votre évêque.

Je sais que dans le passé vous avez tout remis entre les mains de vos directeurs spirituels. Pour tout ce qui regarde le for interne, cela est excellent. C'est eux qui ont le mandat de vous guider, pas moi. Cependant, **pour le for externe**, comme membre du corps du Christ qu'est l'Église, vous êtes 'fille de l'Église' et donc soumise – comme moi je le suis – au charisme de l'autorité. Les personnes qui ont marqué votre passage, notamment monseigneur Van Lierde, monseigneur Kabongo et même monsieur l'abbé Mélançon, n'ont pas ce mandat concernant le for externe. Ce mandat appartient seulement à votre évêque et au Saint-Père ou à ses délégués.

Les Fils de Marie, parce que clercs et religieux, sont tenus encore plus à ce charisme de l'autorité ecclésiale. Je veux vous demander d'encourager les Fils de Marie dans leur cheminement avec moi. Dans l'accomplissement de leur ministère, les prêtres prennent l'engagement et ont le devoir d'annoncer l'Évangile et d'exposer la foi catholique. Le lien étroit, et même viscéral a-t-on dit, entre les Fils de Marie et l'Armée de Marie et vous-même les place dans une position d'ambiguïté en regard des deux questions soulevées plus haut. Avant même de prendre la parole pour accomplir leur ministère d'enseignement, ils sont associés aux deux éléments que j'ai signalés, avec l'ambiguïté qui les entoure.

Cette situation créée à Spiri-Maria charge leur apostolat d'une ombre qu'il faut lever pour leur bien et pour celui des fidèles qu'ils sont appelés à servir. C'est pourquoi **je leur demande de ne pas célébrer l'Eucharistie en présence de l'image décrite plus haut et de s'abstenir de toute dévotion publique à la Dame de tous les Peuples**. Je vous demande pareillement d'accueillir dans un esprit de foi le récent message du cardinal Ouellet. Moi aussi, je me dois de suivre ces lignes données par le Primat de l'Église du Canada, grand ami de Jean-Paul II et du présent Pape. Puis-je compter sur votre collaboration avec moi pour demander aux Fils de Marie d'observer ce que je leur ai demandé?

Dans votre histoire, je me souviens bien que vous avez accueilli en 1987 le message du cardinal Ratzinger, maintenant Benoît XVI, qui demandait que les livres de Marc Bosquart soient retirés de la circulation. Je suis confiant que cette fois encore, votre obéissance prévaudra.

Cherchons à éviter toute polémique qui envenime une situation déjà fragile. Dans cette année de l'Eucharistie renouvelons notre conviction que l'Eucharistie est le signe qui doit nous unir et pas nous diviser! Il y a déjà eu assez de blessures. Il est temps que cela cesse. Le journal que vous dirigez doit aussi se situer dans cette ligne. Les derniers numéros ont été très blessants. À l'aube de ce nouveau pontificat, tournons la page et remettons-nous sereinement sur un chemin ecclésial qui porte à l'unité.

« *Mane nobiscum Domine !* » Reste avec nous Seigneur ! C'est le thème de la lettre apostolique de notre Souverain Pontife disparu. Que le Seigneur ressuscité et sa mère nous aident à guider le peuple de Dieu, à réaliser que les dons de Dieu, si grands soient-ils, sont toujours soumis au charisme de l'autorité. C'est le message du Concile Vatican II, c'est le message du Catéchisme de l'Église catholique, c'est le message de Jean-Paul II. À vous et au Fils de Marie, je dis : « *N'ayez pas peur.* »

Avec toute mon estime en notre Seigneur, en la fête de l'évangéliste saint Marc, dixième anniversaire de ma consécration épiscopale.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Terrence Prendergast". The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke extending to the right.

+Terrence Prendergast, s.j.
Archevêque de Halifax,
Commissaire pontifical
Auprès des Fils de Marie